

22 janvier 2023
3ème dimanche TO (A)



Évangile selon saint Matthieu (4, 12-23)

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : 'Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations ! Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée.' À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent. Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

FRÈRES PARTANTS

Un homme tombe, un autre prend le relais. L'annonce de l'Évangile en ses débuts a quelque chose de modeste. Un homme au désert semble suffisamment gênant pour le pouvoir qu'on décide de l'arrêter. Mais la continuité n'est pas rompue. Jésus y voit le signal de son propre envoi en mission. La Parole réclame ses ouvriers, l'annonce son porte-voix. Elle ne peut faire défaut. Il reprend alors les mots de Jean-Baptiste, fidèle témoin qui n'assistera pas à cette épiphanie mais qui en aura préparé les chemins. Il sait, lui, que l'Écriture ne saurait mentir. Elle va être portée au plus loin de sa genèse, au plus profond des hommes et de leurs blessures. L'heure du salut est venue.

Pour porter la parole avec Jésus, deux fratries. Le signe n'est pas que biologique. Jésus va conduire ces hommes à eux-mêmes avant d'en faire ses témoins. Fraternité impossible qui ponctue toute l'histoire humaine depuis la Genèse. La voilà entre les mains d'hommes appelés à la nouveauté du Christ. Leurs propres vies seront des exemples pour d'autres, des catalyseurs d'humanité réconciliée. Ils ouvriront une fenêtre d'espérance pour tous. Pour l'heure, c'est le pas à pas avec Jésus qui les attend, le côté à côté. Leur histoire se met en marche, et avec eux, c'est toute l'humanité qui fait route vers le Royaume. La Parole sort du désert pour aller à la rencontre des petits, des délaissés, des malades, des exclus. Ils sont les premiers concernés par la Bonne Nouvelle. Le salut c'est pour maintenant. Plus d'exclusion, de séparation, de division. Dans le cœur de Jésus nous sommes un. Tous frères ! Il faut que quelques-uns le vivent dans leur chair pour en être témoins et montrer le chemin, donner à désirer la grâce des temps nouveaux.

Tu t'invites, Jésus, dans notre histoire, toutes nos histoires. Elles deviennent tiennes. Et toi, c'est ta vie que tu nous offres. Le mal n'a pas d'emprise sur toi. Il n'en a plus sur tous ceux qui t'accueillent. Mystère... c'est l'heure de la grâce pour chacun d'entre nous, à accueillir sur la table, corps et sang livrés, pour que nous ayons tous la vie, sa vie pleine tassée, secouée, débordante.

Marie-Dominique Minassian
Équipe Evangile@Peinture